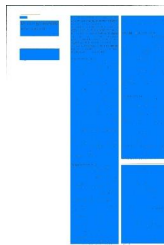


COLLAGE



Hes·so

Collage
7001 Chur
044/ 283 40 40
<https://www.f-s-u.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'550
Parution: 6x/année

Page: 28
Surface: 150'635 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 91718379
Coupage Page: 1/3

FORUM

La rue genevoise Altération d'un tissu urbain public

JULIE RIONDEL

Arch. dipl. EPF, Collaboratrice scientifique
en urbanisme, Institut TRANSFORM,
HEIA-FR

La Ville de Genève s'est donnée pour mission une campagne de revalorisation de ses espaces publics [1]. Face au dérèglement climatique et à la densification urbaine, leurs matérialités, leurs formes, leur accessibilité et leurs usages sont autant de facteurs à réévaluer pour une transformation qualitative des espaces publics genevois. Face à ces défis actuels, nos espaces publics doivent se montrer résilients, permettre la mixité fonctionnelle et l'adaptabilité.

Constat d'une fragilité

Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, l'espace public genevois est composé principalement de places urbaines qui forment les noyaux sociaux et commerciaux de la ville. Sur la place Longemalle, dès le XVIII^{ème} siècle, on décharge et vend la marchandise arrivant du port. [2]

Au milieu du XIX^{ème} siècle, après la démolition des fortifications, de nouvelles places sont conçues et aménagées autour de Genève, destinées au loisir et au délasserment. Finalement, le siècle du modernisme et de la fonctionnalité se saisit de ces espaces pour les rationaliser. Ariane Widmer, urbaniste cantonale de Genève explique : « *Au XX^{ème} siècle, le développement technologique et l'avènement de la mobilité individuelle amènent une conception de plus en plus fonctionnaliste de l'aménagement des villes, avec l'idée de la séparation des fonctions: piétons et voiture, habitat et travail. Ce qui était de l'espace public partagé entre de nombreux usagers devient progressivement un espace dédié aux déplacements* ». [3]

Cette dernière strate d'un idéal passé laisse un héritage amer. Les espaces publics genevois, comprenant les places, les rues et les trottoirs semblent incapables d'assurer leurs multiples fonctions d'autrefois. Ceux-ci

sont devenus fragiles, sacrifiant leur souplesse et leur épaisseur au profit des déplacements urbains.

Genève, traces et pertes

Historiquement, les rues genevoises n'ont pas toujours été mono-fonctionnelles. Les usages se superposaient plutôt qu'ils ne s'annulaient. Au fil du temps, Genève a fait disparaître ces phénomènes en soumettant chaque espace à une fonction prédominante, encadrée par des règles strictes. Les activations et les appropriations par les habitant·e·s et les usager·ère·s ne sont possibles que sous la forme de manifestations normées, limitées spatialement et temporellement. [4]

La présence historique d'une mixité d'usage se révèle à travers l'iconographie. À la rue Coutance en 1983 [ILL.2], on aperçoit des étals sur le trottoir, tournés vers la route. On imagine alors que les piéton·ne·s, tout comme les automobilistes, ont le loisir de s'y arrêter pour s'approvisionner en denrées, en toute flexibilité. Les supports en bois permettent une relocalisation aisée selon les besoins. Dans les rues basses [ILL.1], les installations de marchandises sont à même le sol. Les passant·e·s s'arrêtent lorsqu'elles le souhaitent, créant un nœud de négociation et d'interactions. En définitive, l'activité définit l'espace, au contraire du processus actuel. Ce sont ces micro-interactions quotidiennes qui activent et créent les atmosphères de rue.

Actualité : cris revendicateurs

L'environnement de proximité, à savoir le quartier, la rue du coin ou la place sous la fenêtre, constitue le théâtre du quotidien. À l'heure où le jardin privatif urbain n'est plus, la rue est cet espace tampon reliant l'unité de vie à la ville. L'augmentation du nombre de manifestations de rue et de quartier témoigne d'une volonté de réappropriation très actuelle de la part des habitant·e·s et d'une nouvelle quête de sens de ces espaces. Ces événements adressent de véritables questions d'enjeux urbains d'accès à la rue et de récupération de ses fonctions communautaires. Les associations de vie de quartier comme *Les Pâquis sont à la rue* ou *la Rue est à Nous aux Eaux-Vives* traduisent concrètement de cette volonté de re-connexion

usager·ère·s-ville.

Des espaces oasis

De nouveaux modes de vie, de nouvelles manières de bouger, d'habiter, de consommer mais aussi de nouveaux rapports aux distances et à notre environnement s'imposent sur le territoire urbain toujours plus éprouvé. Les enjeux de densité urbaine et de transition climatique challengent les urbanistes à intégrer non seulement les exigences fonctionnelles actuelles mais aussi la notion de confort et d'habitabilité future des espaces projetés. [5]

Travailler proche de l'eau, manger sous les arbres ou encore dormir sur l'herbe sont autant de scènes urbaines de plus en plus fréquentes. L'ombrage et le vent sont dorénavant des données essentielles à intégrer aux aménagements publics. Sur la carte montrant le réseau d'espaces ouverts genevois [ILL.3], les zones d'espaces publics aux températures encore préservées nous indiquent des espaces d'opportunité concrets dot il faut prendre soin, où les activités urbaines peuvent persister.

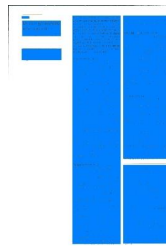
Activer la rue

Activer la rue et lutter contre sa fragilité actuelle induite par sa mono-fonctionnalité semble évident, mais comment procéder ? Quels sont les nouveaux besoins et comment réinventer la rue au quotidien, en tenant compte des écologies existantes et des changements futurs en termes de mobilité, de climat ou d'habitude ? Activer une rue, c'est lui proposer de (re)supporter des usages différents de ses fonctions propres actuelles, comme le passage, le franchissement et la circulation. Ré-imaginer et re-projeter le multi-usage consiste à concevoir des espaces de vie et de rassemblement résilients, qui ne se limitent plus à la circulation et au passage.

Quelle impulsion ?

Au quotidien, il existe une pratique universelle occupant une temporalité précise : le moment du repas. À midi, il se prend souvent plus proche du lieu de travail que du domicile et intègre alors l'espace public urbain. Il fait partie de la routine d'utilisation de la ville. Culturellement connoté de valeurs de partage, de bien-être et de récréation, il

COLLAGE



Hes·so

Collage
7001 Chur
044/ 283 40 40
<https://www.f-s-u.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'550
Parution: 6x/année

Page: 28
Surface: 150'635 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009
Référence: 91718379
Coupage Page: 2/3

constitue un incroyable levier d'opportunité pour favoriser la réappropriation de la rue par ses usager·ère·s. Le phénomène du « manger dans la rue » tend d'ailleurs à se développer, porté par des raisons multiples comme la nécessité économique, la mobilité croissante des citadin·e·s, la volonté d'une requalification de l'espace public ou, plus simplement, le plaisir du repas ici et maintenant. [5]

Aménager des espaces dédiés à une pratique quotidienne, tel le repas, confère à la rue une couche d'usage supplémentaire et la rend appropriable.

Reconsidérer ce tissu d'espaces publics et de passage de manière globale afin de l'appréhender tel un réseau pouvant supporter des pratiques quotidiennes, comme le repas, lui confère une nouvelle identité, une résilience combative face à sa fragilité fonctionnelle actuelle. Le repas est une porte d'entrée démocratique et universelle qui met en lumière le potentiel d'accueil qu'ont nos rues pour nos usages urbains du quotidien. Ainsi, la rue (re)devient un élément urbain fort, de subsistance. Un usage en amenant un autre, le repas n'est qu'un premier prétexte pour souligner la valeur et la puissance qu'ont nos rues à rassembler, supporter, créer.

À PROPOS DE L'AUTEURE

Julie Riondel est une architecte suisse diplômée de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) en 2023. Elle travaille en tant que collaboratrice scientifique à l'institut TRANSFORM (Institut d'architecture: patrimoine, construction et usages) à la haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR). Elle s'intéresse au pouvoir des usages à générer et qualifier des d'espaces urbains ainsi qu'aux enjeux de confort de la transition écologique.

LITTÉRATURE/LIENS

Alimentarium. « *La cuisine de rue* ».

Alimentarium.org. Date inconnue. Consulté le 9 janvier 2024. <https://www.alimentarium.org/fr/savoir/la-cuisine-de-rue>

Enssle, Doreen. « *Dans les villes suisses, les citadins inégaux face aux îlots de chaleur* ». Rts.ch. Juillet 2022. Consulté le 4 février 2024. <https://www.rts.ch/info/suisse/13239254-dans-les-villes-suisses-les-citadins-inegaux-face-aux-ilots-dechaleur.html>

Macherel, Cathy. « *Quelle est votre place préférée? Les places publiques, centres névralgiques de la ville* ». Tribune de Genève. Août 2022. Consulté le 10 mars 2023. <https://www.tdg.ch/les-places-publiques-centres-nevralgiques-de-la-ville-265458799034>

Maitre, Anne. « *Ville de Genève: un espace public maîtrisé* ». Observatoire du design urbain. Avril 2014. Consulté le 12 mars 2023. <https://obs-urbain.fr/ville-geneve-un-espace-public-maitrise>

Meadows, Fiona. « *Ma cantine en Ville* ». Fiona-Meadows.com. 2013. Consulté le 9 janvier 2024. <https://fiona-meadows.com/MA-CANTINE-EN-VILLE>

Ville de Genève. « *Réalisations récentes d'aménagements de l'espace public* ». Geneve.ch. Août 2022. Consulté le 4 février 2024. <https://www.geneve.ch/fr/themes/amenagement-construction-energie/amenagement-espace-public/realisations-amenagements>

Ville de Genève. « *Utilisation de l'espace public* ». Geneve.ch. Février 2023. Consulté le 4 février 2024. <https://www.geneve.ch/fr/themes/environnement-urbain-espaces-verts/utilisation-espace-public>

SITG. « *Analyse climatique du canton de Genève. 22.12.2020* ». Ge.ch. Janvier 2023. Consulté le 4 février 2024. <https://ge.ch/sitg/actualites/analyse-climatique-du-canton-de-geneve>

[1] Ville de Genève. « *Réalisations récentes d'aménagements de l'espace public* ». Geneve.ch. Août 2022, consulté le 4 février 2024. <https://www.geneve.ch/fr/themes/amenagement-construction-energie/amenagement-espace-public/realisations-amenagements>

[1] Cathy Macherel. « *Quelle est votre place préférée? Les places publiques, centres névralgiques de la ville* ». Tribune de Genève, (août 2022), consulté le 30 janvier 2024. <https://www.tdg.ch/les-places-publiques-centres-nevralgiques-de-la-ville-265458799034>

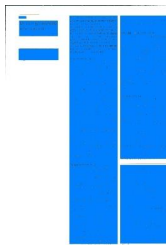
[2] ibid

[3] Ville de Genève. « *Utilisation de l'espace public* », geneve.ch, consulté le 30 janvier 2024. <https://www.geneve.ch/fr/themes/environnement-urbain-espaces-verts/utilisation-espace-public>

[4] Doreen Enssle, « *Dans les villes suisses, les citadins inégaux face aux îlots de chaleur* », rts.ch, (juillet 2022), consulté le 30 janvier 2024. <https://www.rts.ch/info/suisse/13239254-dans-les-villes-suisses-les-citadins-inegaux-face-aux-ilots-de-chaleur.html>

[5] Fiona Meadows, « *Ma cantine en Ville* », Fiona-Meadows.com, (2013), consulté le 25 janvier 2024, <https://fiona-meadows.com/MA-CANTINE-EN-VILLE>

COLLAGE



Hes·SO

Collage
7001 Chur
044/ 283 40 40
<https://www.f-s-u.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'550
Parution: 6x/année

Page: 28
Surface: 150'635 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

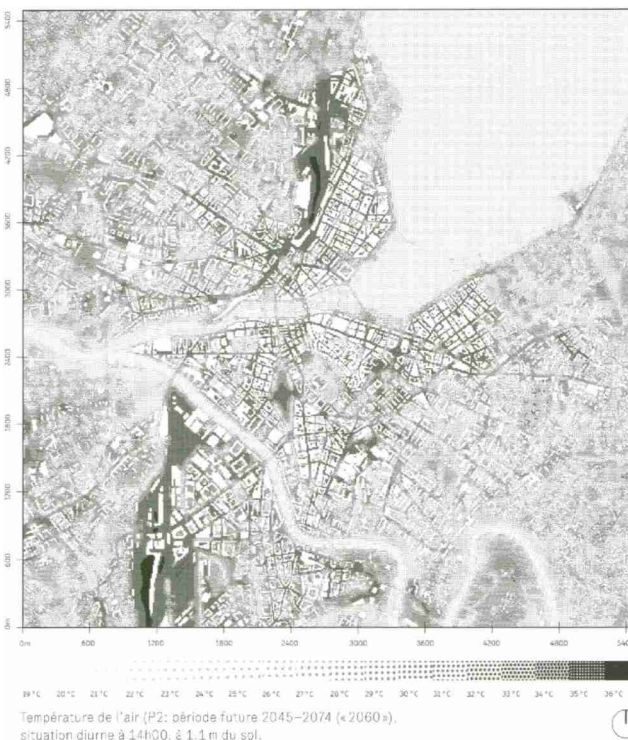
Référence: 91718379
Coupure Page: 3/3



[ILL.1] Genève, rue du Marché et ses étals marchands
(Source: Atelier Boissonnas. Genève, rue du Marché. Sans date. CC Bibliothèque de Genève)



[ILL.2] Genève, rue de Coutance un jour de marché, 1983
(Source: Crispini Nicolas. Genève, rue de Coutance: le marché. 1983. CC Bibliothèque de Genève)



[ILL.3] Localiser les oasis urbaines autour du centre-ville de Genève (Source: Données SITG 2023. Calques « Equipements et espaces publics » et « Domaine routier »)